

EDITORIAL



L'Effet Citoyennage, un modèle pour l'année nouvelle

Soit un feu de cheminée. Vous rentrez de promenade, la maison est frisquette. Alors, vous attrapez le soufflet pour vivement ranimer le feu.

En quelques minutes vous avez ravivé les braises et votre feu flambe à nouveau, joyeux. La maison réchauffée est plus gaie. Et vous, moins tremblant, vous allez tout de suite beaucoup mieux.

Transposez : c'est un peu l'effet Citoyennage.

En quelques réunions vous verrez. Liens nouveaux, échanges et sujets de conversation, de quoi aérer ensemble nos neurones et même redécouvrir ce que, malgré notre grand âge, nous sommes toujours, nous pouvons encore, ce que nous valons même peut-être. Fièrement.

C'est dans cet esprit que je vous souhaite, que je nous souhaite à tous, une année 2026 pleine de vie, une très bonne année. Ensemble.

Isabelle HARTVIG, Présidente
décembre 2025

SOMMAIRE

▪ Actualité de l'association

- Premier colloque Citoyennage en Isère
- Synthèse du premier colloque Citoyennage Nouvelle Aquitaine
- Propositions Ile-de-France
- Colloque Occitanie 2025
- Citoyennage demande à siéger à la CNSA

▪ Actualité du secteur

- Baromètre : Les seniors en France – heureux mais en décalage ?
- Citoyennage à Marseille
- Citoyennage au colloque des Approches Non-Médicamenteuses
- Les Vieux Mérimentent Mieux

▪ En plus

- Qui est vieux ?
- Être vieux
- A lire : Pleins feux sur la planète Économie Sociale et Solidaire
- Humour

▪ Adhésion à Citoyennage

- Rejoignez Citoyennage en adhérant dès maintenant pour 1 €

ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION

Premier Colloque Citoyennage en Isère



Le premier colloque Citoyennage en Isère s'est tenu les 14 et 15 octobre 2025. Il a réuni quinze seniors de plusieurs établissements pour réfléchir et partager autour du thème « Garder et tisser des liens »

Nous les accueillons tous avec plaisir dans notre organisation et espérons les voir au colloque national, en juin 2026.



Arbres de Vie

COLLOQUE
“GARDER ET TISSER DES LIENS”

Ce colloque est la CONCRETISATION des comités Citoyennage organisés tout au long de l'année par les établissements.

Ces 2 jours seront l'occasion pour les membres des comités de "Faire entendre leur voix" autour du thème qu'ils avaient choisi le 11 avril 2025



PROGRAMME

MARDI 14
 Matin: Départ vers le Trièves
 Midi: Installation et pic-nic
 Après-midi: Lecture des textes + groupes de réflexion
 Diner et nuit sur place

MERCREDI 15
 Matin: Synthèse collective
 Midi: Déjeuner au restaurant
 Après-midi: Visite et retour



14 & 15 OCTOBRE

STRUCTURES PARTICIPANTES:
 MAISON CANTONALE - MEYLAN
 SMD - LYON
 CENTRE HOSPITALIER - PONT DE VEYLE
 EHPAD ABBAYE - GRENOBLE
 EHPAD BEVIERE - GRENOBLE
 EHPAD REYNIES - GRENOBLE



TISSER ET GARDER DES LIENS : une histoire humaine, à tout âge et en tout lieu

Synthèse des textes élaborée par les participants, les 14 et 15 octobre 2025, lors du colloque **CITOYENNAge**

"L'homme n'est pas fait pour vivre seul,
 il a besoin d'être en lien avec les autres : c'est un besoin universel."

Cette vérité, nous la ressentons profondément.

Que nous vivions en établissement ou à domicile, les liens sont notre souffle, notre énergie vitale.

Ils nous maintiennent debout, nous rappellent que nous faisons encore partie du monde.

Vieillir, ce n'est pas se retirer de la société : c'est continuer à aimer, à désirer, à échanger, à participer, à condition que l'on nous en donne la possibilité et que l'on reconnaissse encore notre place.

Lorsque l'on quitte son domicile pour entrer en établissement, c'est souvent un saut dans le vide :

On perd nos repères, nos habitudes, nos visages familiers.

L'arrivée dans ce nouvel environnement peut faire naître des sentiments d'isolement, d'inutilité, voire la peur de gêner.

À domicile aussi, la solitude peut s'installer, parfois insidieusement : les proches sont loin, les voisins changent, les rues deviennent moins accessibles.

Mais dans les deux cas, un même besoin demeure : celui de tisser et de garder des liens.



Le cœur et l'âme en sont l'instrument.

Créer du lien, c'est d'abord oser aller vers l'autre, faire ce premier pas. C'est aussi avoir envie de curiosité, car toute nouvelle chose crée du lien. Que ce soit au détour d'une activité, d'une sortie, d'un repas partagé ou d'une fête de quartier, chaque occasion de rencontre est précieuse. Ces moments permettent de parler, de rire, de partager les joies mais aussi les peines.

Les souvenirs, les instants de vie commune sont essentiels : ils nourrissent le moral, redonnent confiance et rappellent que nous faisons partie d'une communauté humaine.

Nous avons besoin de lieux de rencontre et de partage :

un café, une épicerie, un jardin, une salle d'activité, un banc dans un parc. Ces espaces créent des passerelles entre les générations. Ils permettent aussi aux personnes âgées de rester visibles, de participer à la vie du quartier, de rencontrer les enfants, les commerçants, les voisins. Nous ne voulons pas être effacés de la société.

Nous voulons être vus, entendus, considérés.



Nous avons besoin que la société nous regarde encore comme des citoyens à part entière, capables d'agir, de décider, de transmettre. L'entraide entre personnes âgées est une autre richesse souvent méconnue.

En établissement, certains aident leurs voisins à se déplacer, accompagnent ceux qui ont des troubles cognitifs ou partagent un café pour rompre la solitude. À domicile, d'autres continuent de rendre service à leurs proches, de garder les petits-enfants, d'aider une voisine. Ces gestes simples ont une valeur immense : ils nourrissent le sentiment d'utilité, entretiennent la confiance en soi et rappellent que chacun a quelque chose à offrir.

Aider, c'est se sentir vivant.

Les liens avec les professionnels sont eux aussi essentiels. Nous apprécions quand ils prennent le temps de nous écouter, de parler, d'échanger au-delà des soins. Mais souvent, le personnel n'est pas assez nombreux pour partager ce temps. Certains d'entre nous aiment être appelés par leur prénom, cela rend la relation plus humaine, plus vraie. Ces petites attentions rappellent que, derrière les gestes techniques, il y a des relations, des émotions partagées.

Mais tout n'est pas simple.

Les troubles de la mémoire, la perte d'autonomie, la douleur ou la fatigue rendent parfois difficile la communication. Pourtant, même sans les mots, le lien peut exister : un regard, un sourire, une main posée avec bienveillance peuvent dire plus que de longues phrases. L'humour est aussi une thérapie. Ces formes de contact sont essentielles pour ceux dont la parole se fait rare : elles rappellent que, quel que soit l'âge ou la condition, on reste une personne entière.

La technologie pourrait être un formidable outil de lien, mais elle reste souvent un obstacle. Téléphones tactiles, applications, codes à mémoriser... Nous avons souvent besoin d'être accompagnés pour les utiliser.

Pourtant, ces outils permettent de garder le contact avec la famille, de parler en visio avec un petit-fils, d'écouter une voix aimée. Il faut que ces moyens soient plus accessibles, pensés pour nous, car ils peuvent prolonger les liens à distance.

Que l'on vive à domicile ou en établissement,

nous voulons rester connectés au monde.

Nous sommes des citoyens ordinaires, capables de voter, de sortir, de réfléchir, de participer à la vie culturelle et sociale. Nous souhaitons que nos lieux de vie ne soient pas isolés, mais intégrés au tissu de la ville ou du village, à proximité des commerces et des lieux de culture. Il faut que le monde extérieur vienne aussi à nous : les familles, les écoles, les associations, les artistes. Ces rencontres font circuler la vie, les idées, les sourires.

Enfin, il est essentiel de préserver notre liberté de choix. Pouvoir sortir, aller au marché, décider de participer ou non à une activité : ces choix comptent. Ils nous rappellent que nous sommes acteurs de notre vie, et non de simples spectateurs.

Le lien doit rester une liberté, jamais une contrainte.

Parfois, nous avons besoin de compagnie, d'autres fois de solitude – et c'est normal. Vivre ensemble, c'est se respecter mutuellement dans ces différences.

"On peut vivre sans richesse, presque sans le sou, mais vivre sans tendresse, on ne le pourrait pas."

Ces mots résument tout : ce n'est ni l'âge, ni le lieu de vie qui déterminent notre bonheur, mais la chaleur des relations humaines.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'être reconnus, regardés, aimés pour ce que nous sommes encore capables de donner.

**Le lien social n'est pas seulement un confort,
c'est une manière de rester vivant.**

Et tant qu'il y aura des regards qui se croisent, des rires partagés, des gestes d'attention, alors, oui, nous continuerons à tisser ces fils invisibles qui relient les cœurs et donnent sens à nos vies.

Mme Turquaud,
Arbres de Vie, Grenoble

ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION

Synthèse du premier Colloque Citoyennage Nouvelle Aquitaine

Thème : « Être acteur et actif, pour les autres et pour soi ? »

Être acteur et actif n'est pas si facile quand nous vieillissons. Il existe de nombreux freins : pratiques, financiers, humains...

Les évènements de la vie tels que le décès du conjoint, la survenue d'une maladie correspondent à des moments où nous pouvons nous refermer sur nous-même, perdre l'envie de faire des choses mais aussi celle d'aller vers les autres. Si les moments de solitude peuvent être nécessaires, nous avons aussi besoin de **partager une vie affective**, de faire des rencontres et d'échanger. Quand on parle, on retrouve petit à petit la vie.

Pour cela, nous devons faire des efforts mais nous avons quelques fois besoin des autres pour nous redonner l'envie ou la possibilité : proches, personnels, bénévoles. Lorsque nous arrivons dans un nouveau lieu de vie, le risque, c'est de nous accommoder du manque de dialogue. Pour **créer des liens**, nous avons besoin que l'on nous aide à nous présenter les uns aux autres et à faire plus ample connaissance. Parler ça libère !

Aller de l'avant et vers les autres, c'est aussi **s'entraider** et se rendre service. Nous ne pouvons pas toujours le faire mais quand nous le pouvons, ça nous rend heureux, nous nous sentons utile.

Rester seul dans sa chambre, ça donne le cafard. Participer à des activités collectives, nous permet de nous changer les idées. Malheureusement, quand nous essayons d'organiser une activité par nous-même, ça ne fonctionne pas bien. L'animatrice a, en général, davantage de succès que nous. Ces activités nous permettent de nous découvrir les uns les autres, de **s'habituer ensemble**, d'être plus à l'aise, **d'échanger des savoirs** et nous pensons à autre chose qu'à nos soucis. D'ailleurs, nous aimerais bien que ces activités soient ouvertes pour les personnes vivant à domicile.

Nous sommes souvent tributaires des autres et **nous ne souhaitons pas être un poids**. Nous continuons à réaliser un maximum de choses par nous-même. D'autant plus que cela nous permet de vieillir moins vite. On marche, on se bouge tant qu'on peut et lorsque c'est en groupe avec une personne que l'on apprécie, qui sait nous guider ou nous motiver, c'est encore mieux.

Pour rester actif et acteur, l'accès aux transports publics est essentiel, tout comme les aménagements des espaces publics et de nos lieux privatifs. L'usage des nouvelles technologies et d'internet est de plus en plus nécessaire mais il est aussi risqué. Nous aimerais **être formés** et aidés pour leur utilisation. Ce pourrait-être l'occasion de s'entraider entre générations.

Lorsque nous sommes contraints de demander de l'aide pour des choses aussi élémentaires que d'aller aux toilettes, être installé dans un fauteuil ou conduit à un autre lieu, la gêne se fait facilement sentir car nous ne sommes pas des objets, on a des sentiments. Nous savons que nous sommes dépendants du personnel disponible et lorsque l'attente est longue ça devient vite inconfortable avec la crainte d'un incident. Alors, la **bienveillance, le sourire, l'humour** des professionnels qui interviennent auprès de nous sont très précieux.

Depuis quelques temps, en résidence autonomie, nous n'avons plus l'intervention de personnel soignant et cela nous complique beaucoup le quotidien. Nous faisons désormais appel à des infirmières libérales. Et puis, il y a l'aspect financier, pour la plupart d'entre nous c'est un gros frein. Nous devons vendre notre maison pour payer la pension et nous avons peur de mettre en difficulté nos enfants si ça ne suffit pas. Concernant les aides à domicile, les déplacements et l'utilisation des nouvelles technologies, l'Etat devrait nous aider davantage.

Il est important pour nous de continuer à rire, chanter, jouer, discuter avec d'autres, toutes générations confondues. De continuer à être entendus, c'est-à-dire que l'on accorde de l'intérêt à notre parole. Trop souvent, nous avons le sentiment de ne pas être écoutés. Parler permet de ne pas subir et à plusieurs, nous sommes plus forts. Grâce à Citoyennage, nous **échangeons des idées** et nous **cherchons des solutions** aux difficultés rencontrées. Ça nous donne un but, ça fait naître des projets pour **avancer ensemble**. C'est pourquoi, pour être acteurs et actifs, pour les autres et pour soi, il est essentiel de préserver nos lieux de parole.

Ont participé à la l'élaboration de cette synthèse, les comités citoyennage de :

Les résidences retraites « Les Rousselières » à Pleumartin, « La Roche Bellusson » à Mérigny, « La tour Vigenna » à Senillé, « Les jardins de la Garenne » à Angoulême ; les résidences autonomies « Tivoli », « Les renardières » et « Beauchêne » ainsi que le « Service autonomie à domicile » du CCAS de Châtellerault.

PROPOSITIONS CONCRETES ISSUES DE LA SYNTHESE :

Au niveau local, départemental, régional ou national :

- Faciliter l'accès aux informations qui nous concernent et nous aident à conserver notre autonomie
- Rendre l'accès aux services plus abordable financièrement
- Nous former à l'usage des nouvelles technologies (matériel médical ou internet)
- Ouvrir les activités organisées dans les établissements aux personnes qui vivent à leur domicile
- Augmenter le nombre de personnels qualifiés

Au niveau des établissements et services qui nous accompagnent :

- Nous aider à faire connaissance et nous donner les conditions pour nous retrouver afin de construire de vraies relations
- Nous permettre de disposer d'espaces de parole
- Nous soutenir dans la mise en place de projets communs dynamisants et fédérateurs. Ex : une lecture commune qui se poursuit dans le temps
- Faciliter l'entraide et la solidarité
- Recruter des personnes qui aiment travailler avec les personnes âgées
- Former davantage le personnel

Partout, tout le temps :

- Accorder de l'importance à notre parole et nous parler avec respect
- Favoriser les relations et l'entraide entre générations
- Tenir compte, dans nos relations, de nos pertes sensorielles et motrices
- Penser à nous proposer de l'aide

Sonia Pierron et Noëlle Grison

Des nouvelles de Pleumartin :

Dans la Vienne, notre résidence retraite « Les Rousselières » poursuit son investissement dans la démarche Citoyennage. Les établissements de « La Roche Bellusson » à Mérigny (dans l'Indre), « La tour de Vigenna » à Senillé, « Les jardins de la Garenne » à Angoulême (en Charente), la résidence « Pierre Ricard », les résidences autonomies « Tivoli », « Les renardières » et « Beauchêne » ainsi que le « Service autonomie à domicile » du CCAS de Châtellerault se sont joints à nous pour organiser le 1^{er} colloque de la région Nouvelle Aquitaine.

Nous avons organisé notre 1^{ère} rencontre inter-établissement à Pleumartin, le 6 mai afin de choisir le thème commun. Ce fut l'occasion de faire connaissance et de concrétiser une nouvelle collaboration. Cette belle journée a débuté en fin de matinée avec l'arrivée des Charentais (les plus éloignés géographiquement). Ils ont partagé le repas avec nous ainsi que Mme Hartvig et Juan Vazquez qui nous ont fait le plaisir de faire le déplacement de la région parisienne pour partager ce moment avec nous. Suite aux débats débutés vers 14 h, nous nous sommes orientés vers le thème suivant : « rester acteur et actif pour les autres et pour soi ». Puis le rendez-vous a été donné pour le 02 et 03 octobre au lac de St Cyr pour le colloque.

Finalement, suite à quelques péripéties, nous avons dû réduire la durée du colloque à une journée et avons été accueillie à la salle des fêtes de la Gornière à Châtellerault. Nous en profitons pour remercier l'ensemble des professionnels et collectivités qui nous ont aidé à mener à bien ce projet. Ce colloque a réuni un peu plus de 50 personnes. Nous avons bénéficié d'une très bonne sono, d'un repas chaleureux où les discussions allaient

bon train et d'un spectacle chantant. A la tribune, la lecture des textes a été très appréciée et a nourri les débats de l'après-midi. L'ébauche de notre synthèse a été présentée vers 17h30 sous l'oreille attentive des participants et de quelques invités : élus, acteurs du département et un journaliste. Un article a d'ailleurs été publié dans « la Nouvelle République ».

La rédaction de la synthèse s'est faite dans l'après-coup mais a été validée par l'ensemble des participants. Elle sera bientôt en lecture sur le site de Citoyennage.

M. Bailly Joël qui a ouvert et clôturé cette journée, nous donne RDV à l'année prochaine, peut-être pour un colloque un peu plus long.



ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION

Propositions Ile-de-France

Dans notre précédent numéro, sous le titre « Bâtir une vieillesse heureuse et responsable dans notre société d'aujourd'hui », vous avez pu lire la synthèse de notre colloque 2025. Par erreur, nous n'y avions pas joint la liste des propositions faites, concrètement. Vous la trouverez ci-dessous :

- Proposer plus largement le magazine Famileo
- Toujours disposer d'un panneau « Ne pas déranger »
- Que l'ensemble des communes de France organise des Conseils des Anciens et s'assure de la participation des personnes âgées à ces conseils
- Avoir des logements intergénérationnels - Développer l'habitat inclusif
- Accueillir des étudiants dans les résidences
- Exposer/montrer des personnes âgées « qui font des trucs » (activités, sport, moments partagés... en photo et vidéos)
- Exemple du projet « Éclaireur du Tour »
- Reproposer aux communes que les résidences accueillent les bureaux de vote lors des élections
- Proposer des activités tous les jours, « même » le week-end
- Avoir des services ouverts sur l'extérieur : salon de coiffure, retoucherie, boutique
- Développer les « Tiers lieux » (exemple de la Seigneurie)
- Remettre à chaque résident une copie de son ordonnance



Colloque Occitanie 2025

**« Améliorer l'accompagnement et le suivi médical
en établissement »**

Les 22 et 23 octobre 2025, à Sète



Les personnes âgées vivant à domicile ou en établissement, accompagnées par les professionnels du Grand Age, se réunissent pour exprimer leurs attentes en matière d'intégration à la société et d'accompagnement

Cet automne, nous nous sommes réunis pour la huitième édition de notre colloque régional. Il était important pour nous tous, venus de toute l'Occitanie, de se rappeler la vocation de Citoyennage. Au-delà du plaisir que nous avons à nous retrouver et à réfléchir ensemble, nos travaux et nos synthèses doivent contribuer à changer les choses : il revient à nos directeurs et directrices de se saisir de nos propositions pour faire évoluer notre quotidien, et que ces propositions soient portées à la connaissance des pouvoirs publics pour faire évoluer les lois, aussi.

Cette année, nous nous sommes accordés sur un grand thème : comment améliorer l'accompagnement et le suivi médical en établissement ? Nous l'avons divisé en quatre sous-thèmes, que nous avons travaillés pendant plusieurs mois dans les comités Citoyennage de nos établissements.

Ces sous-thèmes sont les suivants :

- Comment développer les animations, notamment le weekend ?
- Comment adapter les lieux de vie et la communication pour favoriser la reconnaissance et les relations entre toutes et tous ?
- Comment améliorer le respect de mes choix, la transparence et les bilans de santé ?
- Comment trouver davantage de financements, améliorer la formation et les conditions de travail ?



Salle comble pour ce démarrage de Colloque

1. Comment développer les animations, notamment le weekend ?

Nous nous sommes entendus sur la définition d'une animation, comme d'un moment pour échapper au quotidien et être ensemble. Nous avons une idée claire de ce dont nous avons envie, et notamment des qualités attendues des animateurs : qu'ils fassent des blagues, qu'ils soient patients et souriants, qu'ils soient plusieurs, qu'ils sachent anticiper les problèmes, qu'ils tiennent compte des problématiques de chacun.

Dans tous les établissements, nous avons salué l'offre d'animations, riches et variées. Nous apprécions de pouvoir avoir le choix de participer ou non à chaque proposition, pour ne pas nous sentir sur-sollicités.

Il est important pour nous que les professionnels puissent s'adapter au rythme et aux envies de chacun tout au long de la semaine. Plusieurs d'entre nous ont précisé qu'ils n'attendaient pas d'avoir le même rythme en semaine et le week-end. Tout le monde n'a pas envie d'activités collectives durant le week-end : certains veulent « être tranquilles », se reposer, prendre le temps de lire ou de ranger leur chambre, de passer du temps en famille, d'observer la nature. Ils apprécieraient que des temps d'animation individuels puissent être proposés le weekend pour ceux qui le veulent.

Un temps partagé autour de l'apéritif le dimanche, par exemple, est un rendez-vous apprécié pendant le weekend. Boire l'apéritif est un moment simple que nous apprécions de partager. C'est un temps convivial.

Pour ceux qui voudraient profiter d'activités pendant le weekend, nous proposons de pouvoir mutualiser le programme avec des établissements voisins, par exemple. Mais il est parfois difficile, pour des questions d'accessibilité, de l'organiser : les lieux doivent être adaptés, ainsi que les moyens de transport. Autrement, les sorties sont impossibles.

Ces difficultés d'organisation nous ont permis de laisser place à notre imaginaire, à rechercher notre part d'enfance, à rêver, à être fier de nous : ce sont des sujets que nous avons abordés ensemble. Nous avons réalisé que nous pouvions mobiliser tous ces souvenirs et ces réflexions sans avoir à attendre une animation.

Cela laisse aussi la place à d'autres personnes, qui peuvent venir nous accompagner :

- Par exemple, si l'on permet à nos familles d'emprunter le bus de l'établissement, nous pouvons proposer des sorties.

- Autre exemple, nous pourrions mobiliser des bénévoles, nos familles ou des jeunes en Service civique pour proposer des animations.
Nous avons souligné l'importance de l'autonomie : « Nous sommes les animateurs de nos propres animations ».

2. Comment adapter les lieux de vie et la communication pour favoriser la reconnaissance et les relations entre toutes et tous ?



Table ronde thématique

Nos établissements sont nos nouvelles maisons, nous voulons nous sentir chez nous, et ne pas avoir l'impression d'entrer en hôpital.

Pour cela, il est primordial de créer des espaces chaleureux, où nous pouvons participer à la décoration. Nous sommes nombreux à souhaiter que des salons puissent être consacrés pour recevoir nos familles. Des murs de souvenirs, avec

des photos d'hier et d'aujourd'hui, pourraient aussi nous permettre de se sentir « à la maison ». Des coins café, avec des distributeurs, nous permettraient de se retrouver spontanément pour échanger. Nous avons conscience que les murs ne sont pas extensibles, mais du mobilier modulable pourrait être utilisé pour séparer facilement des espaces.

On peut imaginer aussi disposer des boîtes à idées, ou installer des tableaux communs pour annoncer les actualités, les anniversaires et le dicton du jour dans nos établissements : ce sont des solutions simples pour nous permettre d'ouvrir la discussion, d'échanger.

Améliorer la signalétique faciliterait notre appropriation des espaces : pour se repérer, pour se diriger, on pourrait avoir des codes couleurs dans les couloirs par exemple. On peut imaginer aussi des codes couleurs pour distinguer les différents professionnels : les infirmiers en bleu, les aides-soignantes en orange, pourquoi pas ? Il faudrait accompagner cette idée d'un trombinoscope des professionnels, affiché dans un lieu de vie, pour nous aider à identifier ceux qui nous aident au quotidien. Enfin, nous aimerais avoir nos noms, notre photo et pourquoi pas une boîte aux lettres individuelle devant nos chambres. Cela nous aiderait à nous sentir chez nous.

Se sentir chez soi, cela commence dès le premier jour. Nous proposons que les nouveaux arrivants puissent être accueillis par plusieurs professionnels, ainsi que par un résident volontaire pour visiter l'établissement. Un livret d'accueil pourrait leur être remis à ce moment-là.

Se sentir bien chez soi, c'est aussi ne pas se sentir enfermé : nous apprécions particulièrement les activités intergénérationnelles. Tous les moments que nous passons avec des enfants nous rendent heureux : nous n'en avons jamais assez ! Et si on adossait une crèche à l'établissement ? On rêve, peut-être !

Enfin, nous proposons également que les professionnels soient formés à la communication verbale et non-verbale, pour nous aider à bien-communiquer. Par exemple, le tutoiement et des formulations trop familières ne nous conviennent pas toujours.

« Vieillir c'est encore vivre, et vivre c'est continuer à rencontrer, partager, apprendre et sourire ensemble »

« Il suffit de pas grand-chose : un salon vivant, un jardin qui pousse, une table partagée, et tout change »



3. Comment améliorer le respect de mes choix, la transparence et les bilans de santé ?

Débat avec la salle



Chaque jour, nous devons faire des choix. Pour ce qui est des choix alimentaires, nous nous accordons pour dire que, la plupart du temps, ils sont respectés et que nous pouvons exprimer librement nos goûts. Des commissions restauration, pour faire évoluer les menus, sont proposés régulièrement dans les établissements.

En revanche, les choix en termes de suivi médical soulèvent de très nombreuses questions. Notre liberté d'expression et de choix est souvent entravée par notre état de santé, notre autonomie réduite, ou l'organisation institutionnelle. Pourtant, « le respect des choix est source de transparence et de confiance ».

Pour ce qui concerne le résultat d'examens de santé, ou le changement d'un traitement, nous souhaiterions plus de communication. Nous n'avons pas forcément « besoin de contrôler notre suivi médical », mais simplement que l'on nous communique les informations de manière compréhensible, car l'opacité des termes médicaux ne nous y aide pas.

D'un côté, certains d'entre nous font confiance aux médecins, et se sentent plutôt soulagés que l'on s'occupe de ces sujets pour eux, ils se sentent plus sereins. D'un autre côté, d'autres se sentent très frustrés et se sentent mis de côté, alors qu'il est question de leur santé ! Ces derniers regrettent de ne pas être informés directement par le médecin. Ils doivent passer par leur famille pour avoir accès à leurs informations médicales.

Aussi, nous vivons mal quand nous ne sommes pas avertis en avance des rendez-vous médicaux, ou de la venue du coiffeur par exemple. Nous vivons tout

aussi mal de ne pas être prévenus quand ces rendez-vous sont annulés ! Nous proposons que nos rendez-vous puissent nous être rappelés sur une ardoise dans nos chambres, par exemple.

Chaque résident peut être consulté pour exprimer quel niveau d'information il souhaite. Chacun peut aussi exprimer s'il souhaite avoir une trace écrite (une « traduction-information ») de ses ordonnances ou de ses résultats d'examen, pour pouvoir les relire à tête reposée, et pour ne pas oublier quelques jours après.

« Nous voulons être informés, comme n'importe quel citoyen adulte, pouvoir décider, être libre de refuser, c'est un droit fondamental »

« Ce n'est pas parce qu'on est âgé qu'il faut tout simplifier ou nous cacher des choses »



4. Comment trouver davantage de financements, améliorer la formation et les conditions de travail ?



Souvent, nous réalisons que les professionnels font de leur mieux pour nous aider, mais qu'ils n'en ont pas toujours les moyens. Pour nous, c'est évident, pour « améliorer les conditions de travail du personnel : y a qu'une façon, c'est l'argent ».

Il est donc question de trouver de nouveaux financements : pour palier au manque d'effectifs face à une charge de travail importante. Actuellement, en France, nous avons des ratios d'encadrement plus faibles que nos voisins : il faudrait que nous passions de 6 professionnels pour 10 résidents à 8 professionnels pour 10 résidents.

Pour cela, nous avons identifié plusieurs axes d'action :

- D'abord, mobiliser les responsables politiques et les familles pour exposer les réalités du terrain et sensibiliser à nos besoins. Nous sommes prêts à utiliser les réseaux sociaux, les pétitions, à témoigner dans des vidéos pour utiliser tous les canaux à notre disposition. Aussi, il s'agirait de sensibiliser les jeunes, en éduquant dès le plus jeune âge : en faisant venir des enfants dans nos établissements pour changer les regards durablement.
- Ensuite, nous proposons d'augmenter les tarifs pour les résidents qui en ont les moyens. Cela permettrait quelques recettes supplémentaires.

- Enfin, nous imaginons organiser des actions (repas, collectes) avec des associations pour récolter des fonds supplémentaires. Pourquoi pas un marché de Noël avec les créations des résidents, par exemple ?

« Cela fait 10 ans que nous réclamons des moyens supplémentaires, que nous adressons nos synthèses aux personnes décisionnaires et que...rien ne bouge. Nous rajoutons que cela a tendance à se dégrader : alors que nos prix de journées, par contre, ne baissent pas et tendent même à augmenter. »

Ces nouveaux financements sont nécessaires pour valoriser tous les métiers du soin, les salaires et la reconnaissance.

Nous savons les professionnels très bien formés. Nous suggérons que leur formation puisse intégrer des jeux de rôles pour faire face des formes d'agressivité, et insister sur la dimension affective et relationnelle du soin. Les soignants méritent d'apprendre qu'ils peuvent s'autoriser à demander de l'aide, à passer le relais en cas de difficulté.

De tous nos échanges, nous soulignons la volonté de coopération mutuelle et d'entraide entre les professionnels et les résidents pour trouver des solutions apaisées au quotidien. Nous pensons qu'il serait important que les professionnels puissent, aussi entre eux, mieux connaître leurs métiers et leurs missions respectives, afin de mieux se comprendre et éviter les idées reçues. Dans ce sens, pourquoi ne pas imaginer des journées d'immersion entre professionnels : par exemple, une journée dans la peau d'une animatrice ?



CONCLUSION

Chacune de nos réflexions nous a fait buter sur le manque de moyens dans les établissements. Mais n'est-ce pas de temps, dont nous manquons vraiment ? « *Communiquer c'est prendre le temps* », « *On a besoin de plus de temps pour échanger, comprendre* », « *mais le temps est limité, voire minuté* ». Nous avons besoin de temps ! Et pour avoir plus de temps, il faut avoir plus de monde : plus de personnel, mais aussi plus de soutien de bénévoles, d'investissement de nos familles. Plus de temps, c'est aussi plus de moments festifs ! Et ça, on en a vraiment besoin !

« La question du vieillissement ne concerne pas que les personnes âgées mais tous les citoyens, il faut s'unir pour porter des revendications et rendre visibles les besoins »



Francine SERRA, Simone LOPEZ, Alain BONNAIRE présentent la synthèse du colloque 2025

Cette synthèse a été réalisée le 23 octobre 2025 au Congrès régional de Citoyennage Occitanie, à Sète (Hérault), à partir du travail des groupes « Citoyennage » des Résidences pour Personnes Âgées :

Bozouls – les Caselles (Aveyron)

Marcillac-Vallon – Saint Joseph (Aveyron)

Rodez – Jean XXIII (Aveyron)

Uzès – les Établissements pour Personnes Âgées du Centre Hospitalier (Gard)

Capestang – les Oliviers (Hérault)

Castelnau-Le-Lez – Via Domitia (Hérault)

Cessenon sur Orb – les Pins (Hérault)

Claret – l'Orthus (Hérault)

Clermont l'Hérault – Léon Ronzier Joly (Hérault)

Le Collectif COORD'AGE porté par l'URIOPSS comprenant les établissements de Béziers (Les Frères de Fonsérane), Cournonterral (Les Garrigues), Fontès (Jeanne Delanoue), Ganges (l'Accueil et les Dominicaines).

Gignac – les Jardins du Riveral (Hérault)

Laurens – la Murelle (Hérault)

Le Pouget – Raoul Boubal (Hérault)

Lodève – l'Ecureuil (Hérault)

Murviels les Béziers – les Tilleuls (Hérault)

Paulhan - Vincent Badie (Hérault)

Saint-Bauzille de la Sylve – Notre Dame du Dimanche (Hérault)

Saint-Chinian – Les Oliviers (Hérault)

Saint-Gély du Fesc – Belle-Viste (Hérault)

Saint-Pargoire – Montplaisir (Hérault)

Servian – l'Ensoleihada (Hérault)

Soubès – La Rouvière (Hérault)

Teyran – Aubeterre (Hérault)

Puech (Hérault) Villeneuve les Béziers – les Jardins du Canalet (Hérault)



Et parce que vieillir c'est vivre, place à la fête





Et merci à Marie et Lola pour l'animation du colloque et la rédaction de la synthèse.

ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION

Citoyennage demande à siéger à la CNSA



Par lettre du 27 octobre 2025 adressée à Madame la Ministre Charlotte Parmentier Lecoq et à Monsieur Dujol, directeur des services, Citoyennage a officiellement demandé à siéger au bureau de la CNSA, Caisse Nationale Solidarité Autonomie, cinquième branche de la CNAV Caisse Nationale Autonomie Vieillesse.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés des suites qui seront données à notre requête.

ACTUALITÉ DU SECTEUR

Les seniors en France : heureux mais en décalage ? Les révélations du premier baromètre de l'observatoire seniors et société

Alors que la France connaît une transition démographique sans précédent - **plus d'un Français sur trois aura plus de 60 ans en 2030** - il est impératif de mieux comprendre nos aînés pour mieux agir. C'est là tout le sens de la démarche de l'Observatoire Seniors et société : anticiper ces basculements pour éclairer les décisions publiques et privées et bâtir une société où chaque âge a sa place.

L'Observatoire Seniors et société est le fruit d'un partenariat riche et inspirant entre **AD-PA, Citoyennage et Intégrance, rendu concret par Viavoice**.

A l'occasion du Salon des services à la personne et de l'emploi à domicile, Citoyennage, l'AD-PA et la mutuelle Intégrance ont pu **remettre en main propre à la ministre Charlotte Parmentier-Lecocq**, Ministre déléguée chargée de l'Autonomie et des personnes handicapées, la première édition de l'Observatoire Seniors et société.



LES SENIORS EN FRANCE :

*heureux mais
en décalage ?*

Les révélations du
**premier baromètre de
l'Observatoire Seniors
et société**

EN PARTENARIAT AVEC



introduction

La France connaît une transition démographique sans précédent. Jamais, dans l'histoire de l'humanité, on n'a vécu aussi longtemps qu'aujourd'hui : **l'espérance de vie y atteint désormais 85 ans pour les femmes et 79 ans pour les hommes.**

En 2030, **un Français sur trois aura plus de 60 ans et le nombre de personnes âgées de plus de 85 ans pourrait atteindre 5 millions d'ici 2050**, contre 2 millions aujourd'hui.

Cette évolution est une richesse - le signe d'avancées sociales et de progrès médicaux et technologiques - mais elle s'accompagne de nouveaux enjeux : santé, logement, mobilité, lien social, lutte contre l'isolement, etc.

Cette dynamique nous pose ainsi **plusieurs défis collectifs :**

Comment garantir à nos aînés une place digne et active dans la société ?

Comment préparer une vieillesse heureuse et épanouissante pour les générations futures ?

Face à cette réalité, **il est impératif de mieux comprendre pour mieux agir**. C'est pour cette raison que la mutuelle Intégrance et l'Association des Directeurs au service des Personnes Âgées (AD-PA), acteurs reconnus de l'économie sociale et solidaire, ont souhaité lancer un Observatoire pour éclairer le débat public sur le grand âge.

L'Observatoire Seniors et société aura pour mission première de recueillir, analyser et diffuser des données fiables sur la vie des personnes âgées en France. Il s'agira de dresser un panorama évolutif sur la condition des seniors : leur santé, leur situation économique, leur rôle social et leurs fragilités. Il alimentera ainsi les collectivités territoriales, les associations, les professionnels du secteur médico-social, afin d'élaborer des politiques plus adaptées à leurs besoins.

Mais au-delà des chiffres et des rapports, cet Observatoire doit être un lieu de dialogue et de co-construction. C'est pourquoi la mutuelle Intégrance et l'AD-PA ont proposé à l'association Citoyennage de contribuer à cette démarche. Les personnes âgées bénéficieront ainsi et, pour la toute première fois, d'un espace de consultation nationale pour parler de vieillesse, de leurs attentes et de leurs projets avec les acteurs de l'économie sociale et solidaire.

Le lancement de l'Observatoire Seniors et société s'accompagne d'un baromètre réalisé par l'institut Viavoice, qui s'est appuyé sur une double approche :

UNE ENQUÊTE QUANTITATIVE

se penche sur la condition des personnes âgées à travers deux échantillons : national représentatif d'un côté, ciblé sur les retraités de l'autre.

UNE ÉTUDE QUALITATIVE

menée auprès de 10 résidents en structures pour seniors, un public de plus de 80 ans, souvent fragile, et dont la parole est plus rare.

L'Observatoire ne se limitera pas à dresser un constat figé de la situation des seniors dans la société : **tous les deux ans**, il permettra de mesurer les évolutions, d'identifier les nouveaux besoins et de donner la parole à celles et ceux qui vivent la vieillesse au quotidien.

STÉPHANE BRIDEL,
directeur général
adjoint de la mutuelle
Intégrance

ISABELLE HARTVIG,
présidente de
l'association
Citoyennage

ROMAIN GIZOLME,
directeur de
l'Association des
Directeurs au service
des Personnes Âgées

les retraités d'aujourd'hui, une société à trois vitesses

Ce premier baromètre met en lumière **la diversité des parcours et des situations vécues par les personnes âgées en France**. À partir des données recueillies par l'institut Viavoice, l'étude propose une lecture renouvelée du public retraité en France, **articulée autour de deux axes majeurs : le niveau d'intégration dans la société et le degré de satisfaction personnelle**.

Derrière le terme générique de « **retraité** » se cache une situation hétérogène avec trois profils types du grand âge en France :

LES RETRAITÉS EN “SITUATION D’ALERTE”

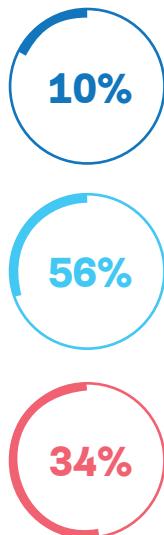
Ils cumulent un bien-être personnel très faible et un fort sentiment d’isolement social. Ce groupe est majoritairement féminin et composé de personnes célibataires ou veuves. Il est issu d'une catégorie socio-professionnelle peu favorisée.

LES RETRAITÉS EN “FRAGILITÉ”

Leur niveau de bonheur personnel et d’intégration dans la société demeure précaire. Leur profil sociologique est dans la moyenne, tant du point de vue matrimonial, que socio-professionnel.

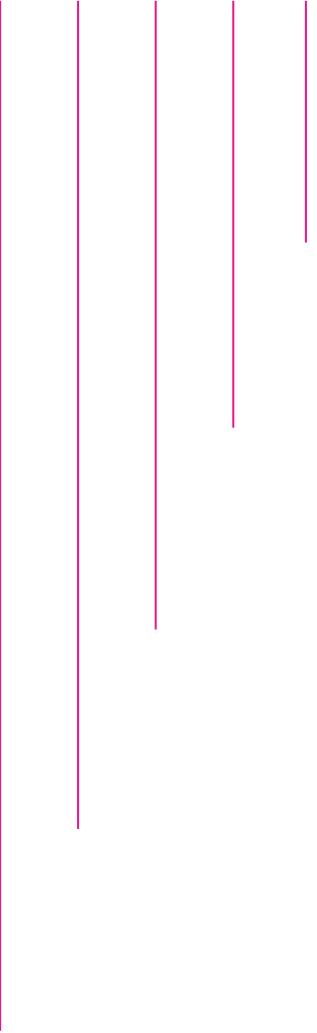
LES RETRAITÉS “PLEINEMENT ÉPANOIS”

Ils se distinguent par un haut niveau de satisfaction personnelle et une solide intégration dans la société. Ils sont plutôt en couple et issus d'une catégorie socio-professionnelle supérieure.



Cette répartition doit néanmoins être envisagée de manière dynamique car la France se trouve aujourd’hui à un tournant : la transition démographique en cours, les difficultés rencontrées par les actifs d’aujourd’hui - qui seront les retraités de demain - notamment en matière de pouvoir d’achat, ainsi que les incertitudes pesant sur le système de retraite, sont autant d’indicateurs qui laissent à penser que ces trois groupes perdureront mais que les équilibres évolueront dans le temps.

Plus qu’une simple photographie, cette analyse agit ainsi comme un signal d’alerte : **la part des retraités en “fragilité”, encore limitée aujourd’hui, pourrait s’accroître dans les années à venir au détriment des groupes plus intégrés et épanouis**. Ces enseignements révèlent des points de vigilance et appellent des politiques publiques attentives aux nouvelles formes de fragilité liées à l’âge.



les grandes tendances révélées par le baromètre de l'Observatoire Seniors et société

L'étude quantitative révèle tout d'abord que les aînés ont une **perception favorable de leur propre situation** :

87 % se disent heureux de leur retraite et 77 % jugent que leur moral est bon.

Mais ces résultats masquent une réalité plus complexe, avec des fractures profondes et des craintes réelles quant à leur avenir.

Porté par la mutuelle Intégrance, l'AD-PA et l'association Citoyennage, l'Observatoire Seniors et société identifie **trois défis majeurs** et avance des premières pistes d'actions concrètes pour y répondre.

DÉFI N°1

changer le regard de la société en luttant contre l'âgisme

Le baromètre révèle un paradoxe : si une écrasante majorité se sent intégrée dans la société - **92 %** - les retraités sont dans le même temps **73 %** à ne pas se sentir en phase avec la manière dont elle évolue.

Diriez-vous que vous vous sentez intégré dans la société ?



92%

des retraités se sentent intégrés dans la société

73%

ne se sentent pas en phase avec la manière dont la société évolue

Vous sentez-vous en phase avec la manière dont la société évolue ?



Ce décalage ne signifie pas un rejet de la société, mais plutôt une **mise à distance personnelle en raison de ses transformations rapides**. Cette fracture est d'ailleurs accentuée par le poids des stéréotypes. Alors que **seuls 32 % des retraités « se sentent personnellement âgés »**, ils sont **53 % à « se sentir considérés comme âgés »** par le regard des autres. Cet écart de 20 points montre que **l'âge est d'abord une assignation sociale avant d'être un ressenti personnel**. En somme, un retraité peut se sentir parfaitement intégré dans son cercle social tout en ayant le sentiment que la société le range dans la 'case senior' et évolue dans une direction qu'il ne partage pas. La société semble donc ne pas avoir progressé au même rythme que les avancées scientifiques et médicales : **nous avons su prolonger l'existence mais nous ne sommes pas encore parvenus à proposer un accompagnement social et sociétal à la hauteur de cette évolution**.

des retraités se sentent personnellement âgés

32%

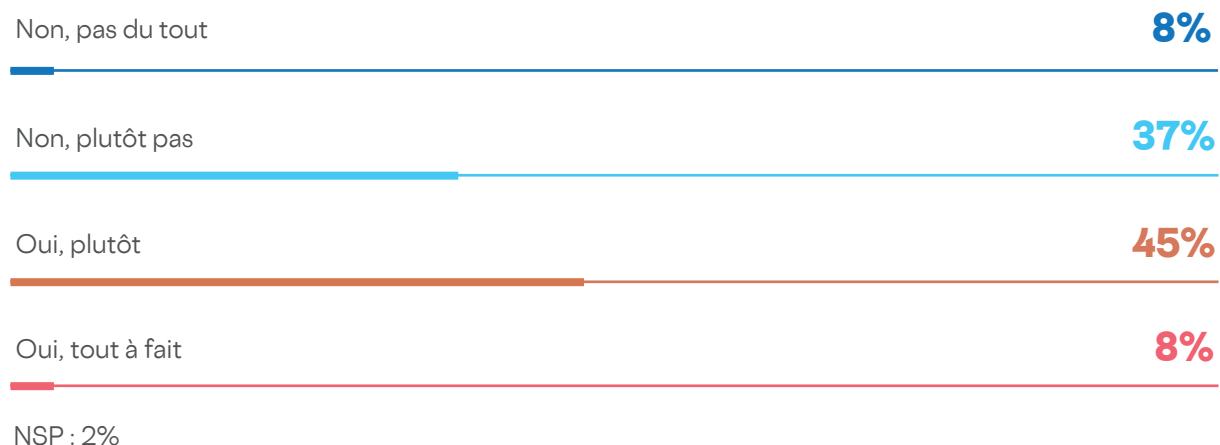
se sentent considérés comme âgés

53%

Vous sentez-vous âgé ?



Vous sentez-vous âgé dans la manière dont vous êtes considéré par la société ?



L'Observatoire Seniors et société appelle au lancement d'une campagne nationale de sensibilisation contre l'âgisme. Ses membres plaident également pour que les professionnels du secteur soient formés à l'accompagnement psycho-social. Enfin, dans un tout autre registre, il serait également intéressant de soutenir davantage les programmes d'habitat intergénérationnel et partagé pour qu'ils essaient sur tout le territoire. Ces initiatives permettraient de déconstruire les stéréotypes liés à l'âge et de mettre en lumière la contribution des seniors à la société. C'est en recréant du lien entre toutes les générations et en reconnaissant les aînés comme des citoyens à part entière que la tendance s'inversera. Une telle initiative aurait aussi pour effet de transformer la perception de la retraite chez les actifs alors qu'**un tiers d'entre eux (34 %)** l'envisage aujourd'hui avec pessimisme.

1/3

**des actifs envisage
sa retraite avec
pessimisme**

Lorsque vous pensez à votre retraite, vous êtes plutôt..?



DÉFI N°2

développer une culture préventive du vieillissement

L'avenir demeure une source d'inquiétude majeure. Interrogés sur l'aide aux personnes âgées, **les retraités sont massivement pessimistes et près d'un sur deux déclare que vieillir lui fait peur.** Cette appréhension traduit à la fois un manque de confiance dans les dispositifs collectifs et un besoin d'anticipation. Sur ce point, les indicateurs mentionnés plus haut, comme la transition démographique, les questions liées au pouvoir d'achat des actifs d'aujourd'hui - qui seront les retraités de demain - et les incertitudes pesant sur le système des retraites sont autant de facteurs qui risquent d'aggraver la situation.

Lorsque vous pensez à l'avenir, êtes-vous optimiste ou pessimiste concernant l'aide aux personnes âgées ?*

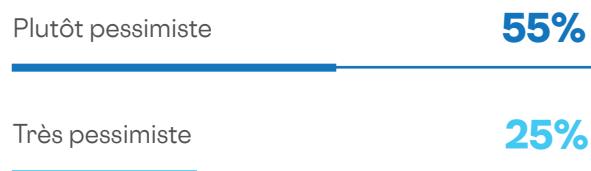


80%

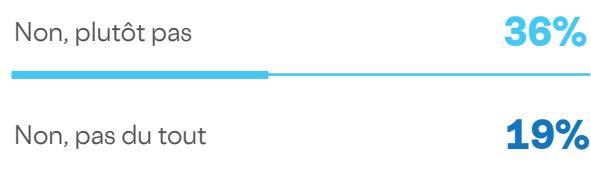
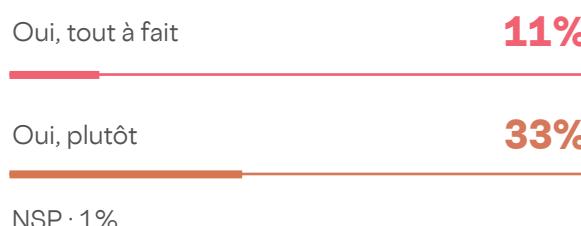
des retraités sont massivement pessimistes concernant l'aide qui leur est apportée

44%

déclarent que vieillir leur faire peur



Diriez-vous que vous êtes tout à fait / plutôt / plutôt pas ou pas du tout d'accord avec l'affirmation suivante : vieillir vous fait peur*



*question posée uniquement à des retraités

Par ailleurs, face aux défis démographiques liés au vieillissement de la population, **il est impératif d'engager une transition vers une culture fondée sur la prévention**. Cette démarche vise à assurer une meilleure qualité de vie aux personnes âgées tout en renforçant la résilience de nos structures sociales et de santé.

L'Observatoire appelle ainsi au développement **d'une culture préventive du vieillissement**, à considérer comme un levier essentiel des politiques publiques de santé et d'inclusion. Cela pourrait se traduire par :

L'ADAPTATION DES INFRASTRUCTURES ET DES SERVICES

Une société préventive suppose de penser globalement notre société, tant sur le plan de la santé que de l'aménagement du territoire. Cela implique des **infrastructures accessibles** (transports adaptés, logements sécurisés, espaces publics inclusifs) ainsi que des **services dédiés** (plateformes d'information, accompagnement numérique, services de proximité).

LE DÉVELOPPEMENT DE LA FORMATION

Former les professionnels, les aidants, ainsi que le grand public est essentiel.

Les campagnes de sensibilisation sur l'importance du dépistage précoce et des pratiques favorisant le bien vieillir sont des leviers clés. De plus, **la mise en place de plans de formation et de sensibilisation en entreprise** pour accompagner les futurs retraités, ainsi qu'un meilleur accès à l'information sur les dispositifs publics et privés existants, constituent des priorités.

LA VALORISATION DE LA PARTICIPATION CITOYENNE DES SENIORS

Il convient de **reconnaître et de promouvoir le rôle actif des seniors dans la société quelle que soit leur situation**. Leur engagement dans des activités sociales, culturelles, et civiques doit être encouragé, contribuant à leur épanouissement personnel et au renforcement du tissu social.

L'adoption d'une culture préventive du vieillissement représente un enjeu stratégique majeur pour notre société. Elle nécessite une mobilisation concertée des pouvoirs publics, des collectivités territoriales, des acteurs de la santé, et de la société civile. **En investissant dans la prévention, nous construisons une société plus inclusive, plus solidaire, et préparée aux défis de demain.**

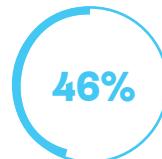
DÉFI N°3

innover pour garantir l'accès aux soins des seniors

L'accès aux soins reste un défi concret et immédiat pour les seniors. Le baromètre montre que **près de la moitié d'entre eux estime que les professionnels de santé ne sont pas suffisamment disponibles**. Qu'ils vivent en ville ou en zone rurale, ce manque de disponibilité est désormais ressenti de la même manière par l'ensemble des répondants.

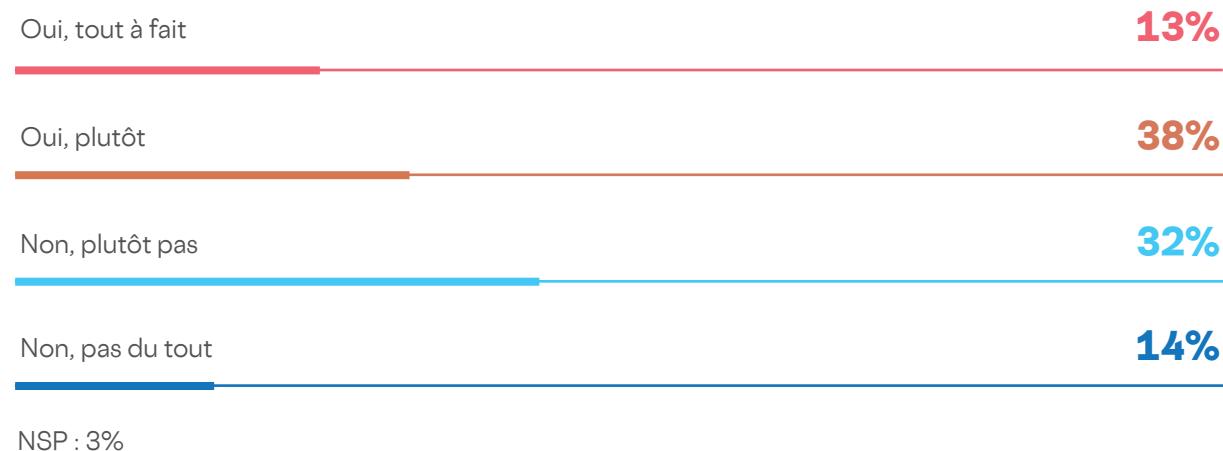
Pour répondre à ce défi, l'Observatoire Seniors et société encourage le déploiement de solutions de santé innovantes, qui vont vers le patient. **Les services de santé mobiles et le développement de la télémédecine** sont des dispositifs concrets et qui font déjà leur preuve sur le territoire national. Sur ce point, **l'intelligence artificielle promet également d'alléger les tâches administratives des professionnels du soin et de l'accompagnement**. La mutuelle Intégrance, via son fonds de dotation ABILITIS, a publié un livre blanc « **IA et maintien à domicile : réalité ou fiction ?** » qui plaide pour le lancement d'un appel à projets national qui financerait les initiatives liées à l'IA et au soutien à domicile des personnes vulnérables.

La révolution numérique d'il y a 30 ans a parfois creusé les inégalités. Nous n'avons pas le droit de reproduire les mêmes erreurs. Agissons maintenant, pour que l'innovation ne crée pas de nouvelles exclusions mais ouvre la voie à un accompagnement plus juste, plus efficace, plus humain.



estiment que les professionnels de santé ne sont pas suffisamment disponibles

Avez-vous le sentiment que les professionnels de santé et de soin autour de vous sont suffisamment disponibles ?*



*question posée à l'ensemble du panel

conclusion

Le premier baromètre de l'Observatoire Seniors et société montre bien que la question du vieillissement ne peut se résumer aux seuls enjeux purement sanitaires ou financiers. **O'est un enjeu de société.** Une part significative des retraités réussit à se construire un bien-être personnel solide, tout en ressentant une forme de divorce avec le projet collectif. **La lutte contre les stéréotypes liés à l'âge, le développement de modes d'accompagnement plus divers et respectueux, la création de financements de compensation des fragilités devraient être les grandes priorités des politiques publiques.** Reste également à les écouter dans leur diversité et à ne pas considérer les retraités comme un bloc homogène.

Plus qu'un état des lieux, ce premier baromètre de l'Observatoire Seniors et société est **un outil de prospective.** Le signal d'alerte le plus fort qu'il nous envoie concerne justement tout autant les retraités actuels que ceux de demain. **Car les actifs d'aujourd'hui, qui seront les aînés des années 2040-2050, expriment déjà des fragilités et des craintes qui préfigurent les défis à venir.** Une majorité des 35-49 ans estime ainsi que la génération suivante vivra moins bien que la leur (62 %), et plus d'un tiers des non-retraités se déclare d'ores et déjà pessimiste à l'idée de leur propre retraite (baisse du pouvoir d'achat, appréhension de la dégradation de l'état de santé, etc.).

Or, laisser ces difficultés s'installer aujourd'hui, c'est prendre le risque de voir la part des retraités en "fragilité" - actuellement de 10 % - s'accroître de manière considérable dans les décennies à venir. C'est tout le sens de la démarche de cet Observatoire : **anticiper ces basculements pour éclairer les décisions publiques et privées et bâtir une société où chaque âge a sa place.**

Porté par la mutuelle Intégrance, l'AD-PA et l'association Citoyennage, l'Observatoire Seniors et société réalisera un nouveau baromètre dans deux ans.

Mutuelle Intégrance

Crée à l'initiative de personnes handicapées, de familles et de professionnels du secteur sanitaire et médico-social, la mutuelle Intégrance apporte, depuis 45 ans, des solutions innovantes en complémentaire santé, assistance, prévoyance et épargne. Elle fournit des réponses concrètes et pérennes à ses adhérents, qu'ils soient particuliers, associations ou entreprises. La Mutuelle place au cœur de son engagement et de son développement l'accompagnement des personnes les plus vulnérables en mettant tout en œuvre pour renforcer l'autonomie et défendre les droits des personnes qu'elle protège. Intégrance a été la première mutuelle nationale agréée "Entreprise solidaire d'utilité sociale (ESUS)".



Association des Directeurs au service des Personnes Âgées (AD-PA)

L'Association des Directeurs au service des Personnes Âgées (AD-PA) regroupe les directrices et directeurs de services à domicile et d'établissements pour personnes âgées de tous statuts. Cette association de personnes physiques compte aujourd'hui deux mille adhérents répartis dans toute la France et a pour objet de favoriser l'expression des personnes âgées fragilisées, de leurs familles et des professionnels. Les services de l'AD-PA se répartissent en quatre grands blocs : représentation de la profession (pouvoirs publics et médias) ; création de réseaux locaux de directeurs ; suivi de l'actualité (lettre hebdomadaire et revue trimestrielle «Directeurs» diffusée à 17 000 exemplaires) ; formation.



Association Citoyennage

Citoyennage est une association qui lie Citoyenneté et Grand âge. Parce que l'on reste citoyen toute sa vie et que l'âge et la fragilité ne constituent pas un frein à la libre expression et au libre arbitre. Malgré les difficultés liées à l'âge et parfois à la vulnérabilité, les personnes âgées accompagnées en établissement ou à domicile sont les mieux placées pour parler de la vieillesse, de leur quotidien et des moyens d'améliorer leur qualité de vie.

A travers l'organisation de rencontres régulières et d'un colloque annuel, Citoyennage donne aux personnes âgées accompagnées l'occasion d'échanger sur leurs idées et leurs envies et d'agir sur leur quotidien.



Institut Viavoice

Viavoice est un institut d'études et de sondages indépendant qui réalise des analyses sociologiques, à visées opérationnelles.

Il travaille sur l'analyse des tendances de société et la détection des signaux faibles.

Il aide les entreprises privées et publiques, les organisations et les fondations à mieux comprendre leurs différents publics : identifier leurs visions du monde, leurs attentes et leurs besoins.



Le baromètre est composé :

- D'une enquête quantitative réalisée en ligne du 13 au 23 juin 2025 auprès d'un échantillon de 1 700 personnes : 1 000 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus résidant en France et 700 retraités.
- D'une enquête qualitative : 10 entretiens de 45 minutes à 1 heure réalisés en visio ou par téléphone

VIAVOICE

CONTACTS PRESSE

Hâ-Hâ & Associés

Maxence Challut

maxence.challut@ha-ha.fr

06 40 78 86 19

Fatima Benhamouda

fatima.benhamouda@ha-ha.fr

07 67 91 07 57

CONCEPTION GRAPHIQUE

deux:



EN PARTENARIAT AVEC

ACTUALITÉ DU SECTEUR

Citoyennage à Marseille



La pluie, ça mouille. A Marseille autant qu'ailleurs. Et nous aurions bien aimé être accueillis différemment par la Cité Phocéenne¹. Il est vrai qu'une fois dans l'enceinte du salon Age3 où nous nous rendions, soleil ou pas soleil, ça n'importait guère. Même si au dehors ça tambourinait fort.

Nous étions venus à Marseille, depuis Paris, pour rencontrer des directeurs d'établissement de la région PACA, des psychologues, des cadres dirigeants, animateurs, notamment, curieux de la démarche Citoyennage et désireux de la mettre en place à leur tour dans leur établissement. Une petite salle, quelques rangs de chaises suffisaient. Et la volonté de s'extraire du bruit ambiant. Le Salon se prêtait bien à cette rencontre.

¹ Marseille fut fondée vers 600 avant J.C. par d'intrépides marins grecs venus de Phocéa, une cité située en Asie Mineure, dans l'actuelle Turquie occidentale

Pour commencer, les présentations : Juan Vazquez, Psychologue clinicien dans un établissement basé en Ile de France et coordonnateur national de la démarche Citoyennage. Et moi, depuis peu présidente de l'association nationale.

C'est à ce titre que d'abord je pris la parole pour l'accueil et les remerciements car certains étaient venus de loin pour nous rencontrer. Citoyennage intéresse.

Une vidéo fut ensuite projetée pour bien fixer les éléments de présentation et ne rien oublier d'essentiel. Puis on passa aux questions pratiques : comment faire, concrètement, pour inscrire son établissement dans la démarche ? Juan Vazquez répondit puis je repris la parole pour témoigner, à titre personnel, de « l'effet Citoyennage ».

« On ne reçoit que ce qu'on donne² ». Voilà qui est sûrement vrai, en général, mais à Citoyennage, même quand on est très vieux, vieux pour de vrai, qu'on croit ne plus avoir grand-chose à donner, on peut s'apercevoir du contraire. Et juste présent, à l'écoute, reprendre confiance en soi. S'apercevoir que, oui, même vieux, on a droit à la parole, on a des choses à dire encore, importantes. Pour nous-mêmes, pour la société en général et pour ceux qui nous suivent.

Applaudissements, remerciements. Toutes les personnes qui le souhaitaient seront recontactées. Dès que possible. Et les suites seront données, concrètes, pour la mise en place de la démarche dans tous les établissements qui le demandent. Sans grands frais et pour des résultats toujours intéressants.

C'est ainsi que Citoyennage se développe, peu à peu, dans toutes les régions de France. Pour le plus grand bien de tous.

Il faisait beau quand nous avons quitté Marseille. Nous en avons ragé mais nous avions le cœur content, mission accomplie.

Isabelle Hartvig
Nov. 2025

² La Comédie humaine d'Honoré de Balzac

ACTUALITÉ DU SECTEUR

Citoyennage au colloque des Approches Non-Médicamenteuses

Les 13 et 14 novembre, grâce à Madame Anne De Vivie de Age Village et Age Village Pro, organisatrice de l'évènement, qui avait généreusement offert son emplacement à Citoyennage, notre association a pu être présente au colloque des « Approches non médicamenteuses » qui se tenait au Beffroi de Montrouge dans les Hauts de Seine. Le stand de Citoyennage était très bien situé, face à un buffet bien garni, apprécié des nombreux visiteurs qui ne pouvaient pas s'y rendre sans nous voir.

Ce colloque est essentiellement fréquenté par des professionnels travaillant dans le secteur de l'aide aux personnes âgées. Tous furent intéressés par Citoyennage, en voyant parfaitement l'intérêt en tant qu'approche non médicamenteuse des personnes fragilisées.

Notre stand a donc connu un vif succès et les contacts pris ont été nombreux. Ils seront approfondis par Saliha Beauné, Psychologue à la Résidence de l'Abbaye à Saint-Maur des Fossés (Val de Marne) et par Juan Vazquez, Psychologue clinicien dans un établissement basé en Ile de France et coordonnateur national de la démarche, présents l'une le premier jour du salon, l'autre le second, pour accompagner Isabelle Hartvig, présidente de notre association nationale, présente deux jours sur le stand.

Depuis 2000, l'équipe de Agevillage et de Agevillagepro met en ligne chaque semaine toutes les actualités utiles aux seniors et aux aidants sur www.agevillage.com et aux professionnels de la gériatrie sur www.agevillagepro.com par son réseau d'experts, médecins, juristes, directeurs d'établissements, etc...

Dans les amphithéâtres, plusieurs intervenants dont Eric Fiat, philosophe spécialisé en éthique médicale, Professeur des universités, écrivain et musicien français, enseignant à l'Université Gustave Eiffel et poète à ses heures sur « la prévention de la maltraitance, vers la bientraitance...

Approche philosophique de la notion de dignité » demandant avec beaucoup d'humour à ses auditeurs de bien vouloir « *considérer les personnes âgées sidérés pour qu'elles continuent à désirer* », l'entrée en établissement entraînant, en effet, une sorte de sidération.

Deux journées fatigantes à n'en pas douter, mais bien intéressantes et fructueuses. Nous avions le cœur content le soir, en démontant le kakemono de Citoyennage.

I.H.

ACTUALITÉ DU SECTEUR

Les Vieux Mériment Mieux

Le cri a été lancé partout en France le jeudi 16 octobre, dans les établissements et services à domicile pour personnes âgées. Cette mobilisation nationale, organisée par vingt fédérations et organisations du Grand âge, appelle l'Etat à respecter ses engagements par une loi de programmation pluriannuelle et un financement garanti de 1,6 % du PIB. Citoyennage y a participé à sa façon.

L'association Citoyennage y a participé, depuis Paris, en vidéo, devant un auditoire composé essentiellement de directrices et directeurs d'établissement venus à Beaune participer au salon Age3 qui se tenait dans cette ville.

Mme Hartvig représentant Citoyennage s'est d'abord posé la question :

Les vieux méritent mieux... mais mieux que quoi ?

Répondant aussitôt :

« *Les vieux méritent mieux, par exemple, que le gel des pensions de retraite et des prestations sociales de l'actuel projet de budget pour 2026* ». Et de développer : « *nous avons beaucoup travaillé au cours de notre existence, nous les femmes peut-être encore davantage que nos compagnons qui, à l'époque, quoique jeunes, n'avaient pas encore eu vraiment l'idée de nous aider - ça leur est venu sur le tard cette idée* » dit-elle en souriant « *et nous cumulions souvent l'éducation des enfants, le travail à la maison et un emploi à l'extérieur car nous commençons aussi, légitimement, à avoir de l'ambition* »

Les vieux méritent mieux que l'âgisme

L'âgisme, c'est une forme de sectarisme, une forme de racisme anti vieux inconscient devenu tellement banal que nous n'y prêtons plus attention.

C'est un tort. Car l'âgisme est basé sur des normes qui sont celles de la jeunesse : force, dynamisme, efficacité, toutes caractéristiques très appréciées, et fort utiles il est vrai, dans nos sociétés occidentales.

Mais quand on est bien vieux – vieux vieux – si, en plus, on a des misères, qu'on est malade, pas bien beau physiquement, on a beau être qualifié de « fragilisé » par des professionnels pleins de bonté, la vérité c'est qu'on se sent très loin de ces normes. On le sent, on le sait, et on en souffre. On se sent dévalorisé, on se croit devenu un poids pour les siens, une charge inutile pour la société et parfois, même on préférerait mourir plutôt que de vieillir. C'est de l'auto-âgisme et cela se traduit par des misères supplémentaires, de la dépression souvent, des maladies qui vont en s'aggravant et même des idées suicidaires.

Par contre, on sait aussi - certaines études récentes le démontrent - qu'une bonne image de soi quand on est vieux, peut vous valoir plus de sept ans de vie supplémentaire. « *Moi je prends* » dit Mme Hartvig en souriant. « *Essayons plutôt de miser sur un véritable respect entre tous les âges* » dit-elle, au travail comme en famille, partout et constamment dans notre vie quotidienne. Les vieux méritent bien cela.

Les Vieux méritent Citoyennage

« *Les personnes âgées parlent, les professionnels écoutent* ». Tel est le principe fondateur de notre association. Les professionnels, la plupart des psychologues, écoutent dans une bienveillance assurée et beaucoup d'intelligence. De cette bienveillance découle la confiance grâce à laquelle la parole est libérée. « *J'ai l'habitude de dire Citoyennage c'est boostant* ». Dans l'auditoire, on sent soudain un intérêt particulier dont Mme Hartvig se saisit pour exposer concrètement le fonctionnement de l'association sur une année :

- Première réunion inter structures pour le choix du thème
- Etude dans les structures du thème choisi et synthèse en vue du colloque
- Colloque régional : mise en commun, débats et rédaction d'une synthèse avec propositions
- Synthèse présentée, discutée et validée par l'ensemble du groupe régional.

Les vieux méritent Citoyennage parce que c'est du lien, des échanges, des sujets de conversation, c'est bon pour la santé et bon pour le moral.

Citoyennage c'est un collectif et un collectif ça donne des forces.

« *Ensemble c'est tout* » comme l'écrit Anna Gavalda dans ce livre. Il y a bien quelque chose de fraternel dans Citoyennage.

Citoyennage c'est du pouvoir redonné : pour défendre la cause des vieux parfois, face aux pouvoirs publics, au moment où sont fixés les budgets par exemple.

Citoyennage, c'est une bonne occasion d'aérer ses neurones, de regarder plus loin que le bout de ses misères et de son arthrose. C'est une occasion de réfléchir, de s'informer du mieux qu'on peut, de fixer ses idées, de s'exprimer et de faire des propositions concrètes. C'est en somme, miser sur son intelligence pour être mieux.

Citoyennage c'est une manière de choisir activement, lucidement, son chemin de vieillissement. Tant que la maladie ne s'en mêle pas, bien sûr. Et enfin Citoyennage c'est une manière de rassurer la génération qui nous suit sur son propre avenir de vieillissement. En lui donnant l'exemple.

Et Mme Hartvig de conclure :

« *Je suis mortelle, comme nous tous, et en plus je n'ai aucun moyen de savoir vers où je vais, pas plus que vous. Mais je peux encore tâcher d'être digne de cet inconnu vers lequel je m'achemine. Et dans cette perspective-là, Citoyennage me semble vraiment pouvoir être une aide* ».

La rédaction
Octobre 25

EN PLUS

Qui est vieux ?

Par Pascal Champvert, directeur d'établissement, dans le cadre d'un travail universitaire sur le thème : "Le Respectage. Penser en l'autre en soi pour sortir de l'âgisme".

Certains militants handicapés parlent de « non encore handicapés » (not yet disabled), comme l'indique Bertrand Quentin. Dans cette perspective, pourrait-on considérer que tous les jeunes sont des « non encore vieux » ? Ce serait une façon intéressante de retourner le stigmate.

En entreprise, on est vieux à partir de 45 ans dans les plans séniors. D'autres définitions de la vieillesse peuvent être convoquées. Le vieux est le plus âgé. A partir de quel âge y a-t-il plus de jeunes que soi ? L'âge médian est en France autour de 42 ans. Le vieux peut aussi être celui qui a moins de temps à vivre qu'il n'en a vécu. Avec une espérance de vie de 85 ans pour les femmes et 80 ans pour les hommes, la moyenne est à 42 et 40 ans. Si l'on exclut le temps de la minorité, l'âge du vieux est repoussé autour de 60 ans. En 2024 le Haut Conseil de l'Age a posé la question aux Français ; ils répondent 65 ans à 67 %.

Au Danemark, la gérontologie commence à 50 ans, ce qui rend les quinquagénaires concernés et les quadragénaires vigilants.

Alors que penser de la naissance d'un nouveau mouvement s'adressant 45-65 ans : les Nold, Never Old ? Le nom est en lui-même inquiétant ! Le mouvement est initié par deux professionnelles du marketing, liées à Danone qui a déposé le nom, « pour ceux qui sont trop jeunes pour être des seniors ». Les fondatrices dénoncent l'âgisme ordinaire mais pour refuser d'être assimilées à leurs aînées car « vieux c'est ne plus avoir d'envie, ne plus avoir de projets » ; l'âgisme contre moi est insupportable mais pour m'en sortir je peux l'utiliser contre mes aînés !

Alors qui sont les 45 65 ans ? Des vieux ? Ou des pré vieux comme il y a des pré adolescents ? Sauf à considérer qu'ils sont vraiment vieux comme

le pensent les vrais adolescents qui sont généralement... leurs enfants !

Pour James Hillman, « rencontrer la vieillesse à 40 ans, est prématuré ». En effet consolider son couple ou en créer un nouveau, développer sa carrière professionnelle, élever les enfants, éloignent la plupart de nos contemporains quadragénaires de la réflexion sur le vieillissement.

Dans la filiation de nombreux travaux féministes comme ceux de Camille Froidevaux Metterie, Catherine Bergeret-Amselek insiste sur le fait que les femmes sont nécessairement plus en contact avec leur corps que les hommes, compte tenu des modifications qu'elles vivent en permanence. Pour elle, « la mi-vie correspond à la perte des acquis reçus à la puberté ». Au contraire, les hommes ont une évolution plus linéaire même si une perte de puissance autour de la soixantaine peut remettre en question leur masculinité. En outre, elle rappelle que les moyens financiers influent aussi sur la façon de considérer le vieillissement car vieillir coûte souvent cher, ne serait-ce que pour compenser les évolutions de la vue, de l'ouïe, voire de la dentition...

Enfin les personnes vivant avec un handicap peuvent subir les effets du vieillissement beaucoup plus tôt que les personnes « non encore handicapées ».

Une date précise à partir de laquelle on serait vieux n'a donc pas de grand sens : elle peut varier suivant la situation de chaque personne.

Pour autant, à quelques années près, la cinquantaine s'impose comme un repère raisonnable pour se préparer à être vieux ; et il paraît difficile à la soixantaine de ne pas se reconnaître comme tel.

Le Respectage est une volonté de penser et vivre positivement la vieillesse et le vieillissement au plan collectif et individuel, dans une société qui n'y parvient pas car elle est imprégnée par l'âgisme.

Ce phénomène, délétère pour les vieux comme pour les jeunes, souvent ignoré, partage avec les autres discriminations plusieurs points communs : séparation, prise d'otage, intersectionnalité, vocabulaire dévalorisant, invisibilisation, peur, mais présente des spécificités par ses racines occidentales, l'âgisme des vieux et la certitude pour les jeunes de devenir vieux.

Envisager une société du Respectage implique donc des évolutions sociétales, pour réunifier la vie et l'humanité à tous les âges, reconnaître les apports des vieux et permettre leur pleine citoyenneté, qu'ils soient valides ou vulnérables. Parallèlement, chaque vieux est invité à s'approprier la vieillesse et le vieillissement, par une réflexion sur son passé en revisitant sa vie et une réflexion sur son présent en s'assumant comme vieux, pour préparer l'avenir de son inéluctable finitude et la transmission aux générations nouvelles.

L'approche philosophique, par sa confrontation aux questions majeures de l'humanité, permet de mieux comprendre l'environnement sociétal et d'entrevoir, à tout âge, des perspectives plus respectueuses de soi et des autres.

EN PLUS

Être vieux

Je couve ma vieillesse depuis longtemps. Et c'est comme un bouquet dont chaque matin il faut enlever une fleur. Chaque matin je le découvre différent...Et puis un jour, j'y découvre, sous une feuille, une mouche morte. Le bouquet peut encore durer longtemps, il est toujours beau mais il n'est plus le même. Il va falloir le surveiller de près. Eh bien, vieillir c'est un peu pareil, c'est un épanouissement qu'il faut surveiller de près.

Vous m'avez bien demandé : c'est quoi d'être vieux ? Je vais essayer de vous le dire sans vous infliger mon arthrose par ci, mon ostéoporose par là. Misères non obligatoires qu'on peut certes décliner à satiété mais nous ne sommes pas dans un congrès médical. J'ai autre chose à vous dire.

Etre vieux, pour de bon mais en pas trop mauvaise santé, c'est comme pour le bouquet, voir le matin dans la glace ce qu'on n'était pas tout à fait la veille et s'en accommoder. C'est chaque jour s'adapter à quelque chose de nouveau, constater de nouvelles « transformations », pertes, manques, difficultés, et trouver des solutions, des stratagèmes. Je pense qu'au concours Lépine, on pourrait dire que les vieux sont des inventeurs hors pair !

Oui je couve ma vieillesse depuis longtemps. Depuis que toute petite, j'ai rencontré encore plus petit que moi. Peut-être même qu'il n'y a que des vieux sur terre... Puisqu'on est toujours le vieux de quelqu'un. Je ne pourrais même pas vous dire à partir de quand on est vieux. Ça dépend de tant de choses, l'état de santé, le milieu social, l'entourage plus ou moins présent, mais aussi le caractère, une plus ou moins grande adaptabilité, etc... Etre vieux, c'est être en vie tout simplement. Et qui a dit qu'être en vie ça n'était pas compliqué ?

Alors finalement, c'est quoi d'être vieux ?

Il me semble qu'avant tout, être vieux c'est savoir qu'on doit bientôt partir mais on ne sait pas quand. Ni pour aller où. Et se tenir prêt quand même, comme on peut, pour y aller. On a juste un peu l'intuition qu'il faut se

montrer digne de cet inconnu-là. Et l'intuition c'est très important, c'est un avertisseur de vérité qu'il ne faut pas l'ignorer.

Etre vieux, c'est se désoler de laisser derrière soi un monde pas vraiment meilleur que quand on est arrivé et c'est, malgré tout, mettre tout en œuvre pour le changer ce monde. Même si cela paraît dérisoire. Tout en se disant qu'après tout, si on a amené une seule personne à réfléchir et à changer, c'est déjà quelque chose de bien, une sorte de victoire.

Etre vieux c'est accepter de dire en confiance, « J'ai besoin de toi parce que je ne peux plus faire ceci ou cela », en mettant même parfois sa pudeur de côté, avec simplicité, et se dire qu'au fond, là n'est pas l'important. Tout le monde est fait sur le même moule. Pourquoi faudrait-il avoir honte de nos vulnérabilités ? Les vieux misent sur la bienveillance, la compétence de leurs aidants. Et ils essaient de garder le sourire.

Surtout c'est d'abord accepter de se dire à soi-même : « J'ai besoin d'amour ». Et c'est accepter de le dire aux autres, clairement s'il le faut. Vous qui accompagnez les personnes âgées, entendez-le. Parce que, voyez-vous, quand on a perdu son compagnon, sa compagne, après des dizaines d'années de vie commune, comme c'est souvent le cas, c'est un arrachement dont on a bien du mal à se remettre. Alors oui, on a besoin d'amour.

Il y a une vieille et très jolie chanson que certains de vous connaissent peut-être. C'est Marie Laforêt, puis Bourvil qui l'ont chantée autrefois. Elle est ressortie au moment du covid. En voilà un passage :

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant...
Vraiment, vraiment, vraiment

Cette chanson dit si vrai.

Tout comme les petits ont besoin d'amour pour bien se développer, les vieux ont besoin d'être aimés pour bien vieillir. Qu'ils le reconnaissent ou

pas. Ils ont même besoin d'être regardés, touchés, entendus, compris. Comme nous tous en somme. Ils ont même quelquefois besoin qu'on leur caresse la main, qu'on les prenne dans les bras. Ils ont besoin d'être rassurés, eux aussi. Comme les petits, si confiants.

Les vieux veulent bien considérer leur fin comme naturelle mais ils espèrent très fort que quelqu'un sera là pour leur tenir la main.

Et enfin, c'est peut-être le plus important : pour cheminer ainsi, les vieux ont besoin de temps, temps riche, dense, plein d'amour, de partage et de sens. Ils ont besoin de faire des connaissances, d'établir des liens nouveaux, ils ont besoin d'apprendre encore, et de s'épanouir, comme notre bouquet. Et temps-là, ne doit pas être compté.

Mais je vais vous dire encore ce dont j'ai besoin, moi vieille. Vous pourrez extrapoler, adapter.

J'ai toujours besoin d'amitiés, de liens et d'échanges. Pour aérer mes neurones, m'informer et penser plus loin. J'ai besoin plus que jamais de faire partie d'un collectif parce qu'un collectif, ça donne des forces, ça a un côté fraternel très rassurant, très stimulant. Même quand on pleure, pleurer ensemble, c'est consolant. Et il n'est pas interdit non plus de rire ensemble ! Voilà les vertus d'un collectif.

J'ai toujours envie d'occuper ma place dans la société, ma citoyenneté dans ma ville. J'ai toute ma légitimité à exister et j'ai envie de choisir mon chemin de vieillissement en redécouvrant ce que je suis toujours, ce que je peux encore et peut-être même ce que je vaudrai vraiment.

Qui a parlé d'âgisme ? Celui-là doit comprendre qui je suis, même vieille, même vieux. Et que son racisme anti vieux est une sottise dont il risque lui-même de souffrir un jour quand il sera vieux s'il ne le combat pas dès aujourd'hui.

Enfin j'ai vraiment envie de rassurer sur leur sort les générations qui me suivent. Ce n'est pas une catastrophe de vieillir, c'est au contraire un temps riche de découvertes, sur soi, sur les autres, et cela peut même être très intéressant si on s'engage, dans des associations, à la mesure de ses moyens, et qu'on milite pour ses idées.

C'est un peu ce que je suis en train de faire devant vous car je suis depuis peu présidente de l'association Citoyennage dont le but est justement de donner aux vieux la parole, parole que vous, professionnels, devez écouter. Pourquoi devez-vous l'écouter ? Pensez un peu à ce qu'a été le XXème siècle, avec deux guerres meurtrières, de véritables métamorphoses dans les mentalités, les manières de vivre, etc... Nous avons vécu tout cela et nous en connaissons les conséquences. Cela rend notre parole importante aujourd'hui, alors que les inquiétudes ne manquent pas aux plans environnemental, sociétal et international.

Il ne me reste plus, pour finir, qu'à vous souhaiter à tous de bien vieillir.

Isabelle Hartvig
Présidente de Citoyennage

EN PLUS

No alternative ?

Pleins feux sur la planète Économie Sociale et Solidaire

Le monde est en crise et les défis vertigineux. Alors que se multiplient les tensions, les peurs mais surtout les impuissances, il n'y aurait qu'une seule issue possible, la compétition à outrance et les sacrifices individuels. Pourtant des alternatives existent et, parmi celles-ci, l'économie sociale et solidaire (ESS) est l'une des plus anciennes mais aussi l'une des plus fécondes. Idées et actions, c'est partout dans le monde que ses acteurs développent, hier comme aujourd'hui, d'autres manières de produire, de partager, de protéger ou d'innover, au service de l'humain comme de la planète. Sur les cinq continents, des acteurs, des idées, des lieux et des pratiques construisent chaque jour cette alternative majeure plus vivante que jamais. Envie de vivre et d'agir dans un autre futur ? Faites un tour de la planète ESS !

Un livre de la collection des Cahiers de tendances, coordonné par Timothée Duverger et Thierry Germain à commander directement auprès de la Fondation Jean Jaurès (16 euros + 3,50 pour envoi postal sur boutique@jean-jaures.org)

EN PLUS

Humour



(Geluck, auteur belge des BD Le Chat)

ADHÉREZ À CITOYENNAGE !

Rejoignez Citoyennage en adhérant dès maintenant pour 1 €

Par internet sur citoyennage.fr

The screenshot shows the Citoyennage website with a blue header bar containing the logo and navigation links: ACTUALITÉS, LES ECHOS, LA DÉMARCHE ▾, and NOUS CONTACTER. Below the header, there's a sidebar on the left with the AD-PA logo and a list of categories. The main content area has sections for 'Information' (with a message about joining) and 'Formules' (listing a single annual membership option at 1,00€). A large yellow button labeled 'J'adhère !' is prominent. At the bottom, there's a 'Contacts' section with email and phone information.

CITOYENNAGE
La parole des personnes âgées

Projet initié et soutenu par l'AD-PA depuis 1996

AD-PA
Les personnes âgées - Les séniors

CATÉGORIES

- Actualités (45)
- Auvergne (3)
- Bourgogne Franche Comté (1)
- Bretagne (5)
- Congrès des Ages et du Vieillissement (2)
- Evaluation de la démarche (1)
- Grand Est (2)
- Île de France (11)
- Les e.Chos (10)
- Normandie (2)
- Occitanie (1)
- Presse (4)
- Savoie (2)
- Séminaire National (2)
- Synthèses (20)

Information

Adhérez ou réadhérez à votre association CITOYENNAGE !

Formules

Prestation	Montant
Adhésion annuelle	1,00 €

J'adhère !

Contacts

Email
contact@citoyennage.fr

Téléphone
+33 6 37 43 34 12

Ou bien à l'aide du bulletin ci-après

**BULLETIN D'ADHÉSION**

A adresser à CITOYENNAGE – 3 impasse de l'Abbaye
94100 SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

ADRESSE EMAIL : _____

TELEPHONE : _____

Membre adhérent CITOYENNAGE – Cotisation annuelle – 1 €

Membre bienfaiteur CITOYENNAGE – 10 € ou plus

Donateur – 100 € ou plus

Règlement par virement bancaire :

Nos références comptables : BFCM / Domiciliation : CCM SARREBOURG ET ENVIRON

Code Bancaire : 10278 / Guichet : 05500 / N° de compte : 00027247646 / Clé : 44

IBAN : FR76 1027 8055 0000 0272 4764 644/ BIC : CMCIFR2A

Règlement par chèque à l'ordre de CITOYENNAGE :

A adresser avec ce bulletin à l'adresse en en-tête

Fait à : _____ le : ____ / ____ / ____

Signature :